

SAULIEU-LIERNAIS ÉDUCATION

Trente-cinq collégiens v

Le départ est prévu ce mercredi, à 6 heures. Un voyage scolaire de quinze jours où il sera question de biodiversité et de réchauffement climatique. C'est l'aboutissement d'un projet Erasmus unique en France pour un collège rural.

Partir en voyage scolaire dans le Grand Nord, c'est presque devenu une habitude pour les collégiens de Saulieu et Liernais. Après l'inoubliable périple au Groenland de 50 élèves de 3^e, en 2017, 35 de leurs camarades de 4^e vont se rendre en Norvège, pays d'Europe du Nord peuplé d'un peu plus de 5 millions d'habitants. Ils vont s'envoler, ce mercredi, pour quinze jours d'activités scientifiques et culturelles, dans le cadre du projet "Faune d'ici, faune d'ailleurs, faune de demain".

Même pas peur des -17 °C

Cinq adultes accompagneront les adolescents. Parmi eux, les deux professeurs qui portent le projet, Sandrine Jacquot (histoire-géographie) et Rodolphe Pestel (SVT), annoncent être prêts à affronter les températures glaciales de la Scandinavie. « Ça va tourner, pour les plus basses, autour de -10 °C. Mais, s'il y a du vent, on risque d'avoir un ressenti équivalent à -17 °C. » L'équipée cote-d'orienne va réutiliser les vêtements "grand froid" déjà utilisés pour le Groenland : pantalons de ski, doudounes, moufles, cagoules, sous-gants thermiques, bottes, etc. « On a racheté le complément, avec des réductions à la clé », précisent-ils. Les élèves, eux, sont « calmes et seins » avant de monter dans l'avion, une première pour la plupart d'entre eux. « Les valises sont prêtes. Ils ont réussi à ne pas dépasser les 20 kilos », soulignent les professeurs, qui vont avoir un voyage moins compliqué à gérer que le précédent. Comptez 1 h 30 de vol pour aller de Paris à Oslo, capitale de la Norvège (620 000 habitants), puis encore 1 h 30 d'Oslo à Trondheim, troisième ville la plus peuplée du Royaume (180 000 habitants). Pour mémoire, il avait fallu deux jours de



■ Les 18 élèves de 4^eA du collège de Liernais estiment « avoir beaucoup de chance de

voyage avec trois vols différents pour se rendre au Groenland. Sur place, les élèves et leurs accompagnateurs dormiront à l'hôtel les deux premiers jours, ainsi que les deux derniers. Le reste du temps, ils logeront à Tydal, lieu de l'échange scolaire, dans un local municipal avec chambres et cuisine.

Un échange scolaire à 75 000 €

Le budget du voyage scolaire en Norvège est estimé à 75 000 €, en comptant la venue, au mois de mai, de douze élèves norvégiens à Saulieu. Outre la nouvelle subvention exceptionnelle obtenue de l'Union européenne, les familles participent à hauteur de 400 €. À noter égale-

ment, le soutien de plusieurs partenaires, parmi lesquels l'Agence de l'eau Seine-Normandie, Bourgogne nature, la société d'histoire naturelle d'Autun et les mairies.

À leur retour, les collégiens de Saulieu et Liernais ont prévu d'organiser des soirées de restitution. Une bande dessinée sera également réalisée. Elle aura pour thème le renard polaire (lire par ailleurs), tel un clin d'œil au fil conducteur de ce voyage, qui promet d'être inoubliable.

Nicolas BOFFO

+WEB Suivez leur périple sur la page Facebook consacrée au projet : Faune de demain ; et sur le compte Instagram BioFox21.

PROGRAMME

■ Mercredi 9 janvier

Départ du collège de Saulieu. Rendez-vous est donné à 4 h 45 et départ du bus à 6 heures, en direction de Paris-Aéroport Charles-de-Gaulle. Puis, vols Paris/Oslo et Oslo/Trondheim. Soit une heure et demie de vol chacun.

■ Jeudi 10 janvier

Activité dans les fjords, à Sandstad.

■ Du vendredi 11 au lundi 21 janvier

Échange scolaire avec des élèves de Tydal (activités scientifiques, scolaires et répétitions pour quatre représentations théâtrales autour de la reconstitution historique de la bataille Karolinerne, entre Norvégiens et Suédois : www.karolinerspelet.no).

■ Lundi 21 janvier

Tydal et Hjerkin. Randonnée en raquettes pour découvrir la faune : rennes, bœufs musqués et, pourquoi pas, renards arctiques.

■ Mardi 22 janvier

Trondheim. Activités dans la ville.

■ Mercredi 23 janvier

Fin du voyage. Vol de retour Trondheim/Oslo puis Oslo/Paris-Aéroport Charles-de-Gaulle. Arrivée vers 19 h 30 à Saulieu.

vont s'envoler pour la Norvège



participer à un tel projet », aux côtés de leurs 17 camarades de 4^e1 de Saulieu. Photo N. B.

Anne-Mathilde Thierry, 33 ans, scientifique installée en Isère

« Là, on est vraiment sur un projet unique »

« Je travaille depuis 2014 pour un institut de recherche norvégien, le Nina (Norwegian institute for nature research, ndlr). J'avais déjà été invitée à participer et à travailler sur la partie scientifique du premier projet d'échange scolaire au Groenland, en 2017, dont le fil conducteur était déjà le renard roux et le renard polaire. » [...] « J'ai travaillé avec les élèves de Liernais et Saulieu sur des questions de biologie. Par exemple, comment savoir s'il y a des renards polaires dans un endroit. Mais aussi, comment travaille-t-on en tant que scientifique, quand on met en place un projet et la façon dont on analyse les données. Après le Groenland, les enseignants de Liernais et Saulieu avaient bien envie de retenter l'expérience d'un échange, cette fois avec une école en Norvège. » [...] « Le travail avec les élèves se fait à distance et en classe, mais aussi pendant les voyages au Groenland puis en Norvège, où je vais les rejoindre quelques jours, à partir de



■ Anne-Mathilde Thierry. Photo DR

jeudi. L'idée était de les faire travailler avec des données réelles, collectées en Norvège ou au Groenland, plutôt que sur un livre de biologie ou de SVT classique, qu'ils voient chaque année. » [...]

« Accompagner les élèves en voyage scolaire au Groenland, c'était vraiment une première pour moi. Pour la Norvège, c'est pareil. Là, on est vraiment sur un projet unique. Ce que j'avais fait jusqu'à maintenant, c'était dans le cadre d'une association fondée avec une collègue, Apecs France. On avait organisé ce qu'on appelait la semaine polaire. On parlait auprès de jeunes, surtout en primaire, mais aussi au collège et au lycée. C'étaient des thématiques de recherches scientifiques, qui sont faites dans les régions polaires arctique ou antarctique, notamment sur les manchots. »

Le renard polaire sera la star du voyage

Comme pour le voyage scolaire au Groenland, le fil conducteur du périple des collégiens en Norvège sera le renard polaire, appelé également renard arctique ou renard bleu. Sandrine Jacquot et Rodolphe Pestel, les professeurs de Saulieu et Liernais à l'origine du projet éducatif, voulaient en effet « travailler sur les conséquences du changement climatique sur des espèces animales emblématiques ».

Une espèce chassée de son territoire par le renard roux

La scientifique française Anne-Mathilde Thierry explique la suite : « On a donc décidé de travailler sur les renards arctiques, présents en Norvège, et les renards roux, présents aussi bien en Norvège que dans le Morvan. L'idée intéressante en Norvège, c'est que les deux espèces sont présentes, interagissent entre elles et ont quelques problèmes liés à la réduction de leurs territoires, dans un contexte de changement climatique et de modification



■ En Norvège, des renards arctiques (ici, en pelages d'hiver et d'été) sont élevés en vue d'être relâchés dans des zones de montagne. Le but est d'y rétablir des populations. Photos Anne-Mathilde THIERRY/NINA

d'usages de la nature par les hommes. Comme le renard roux est plus grand et plus gros, et qu'il supporte les températures froides de la toundra arctique, dans certains cas, il va chasser le renard polaire des tanières où ce dernier est installé ».

En Norvège, des renards polaires sont donc élevés en vue d'être relâ-



chés dans différentes zones de montagne, pour y rétablir les populations endémiques. Dans une station d'élevage à Sæterfjellet, par exemple, « plus de 350 renards ont été élevés puis relâchés, avec un très bon taux de survie après leur réintroduction en milieu naturel », se réjouit Anne-Mathilde Thierry.

N. B.

ZOOM

Le Groenland en 2017, un souvenir inoubliable



■ Rodolphe Pestel et Sandrine Jacquot, professeurs. Photo DARIUS JF.

En 2017, une cinquantaine d'élèves de 3^e, des collèges de Saulieu et Liernais, sont partis au Groenland, dans le cadre du projet Erasmus « Faune d'ici, faune d'ailleurs, faune de demain » portant sur la biodiversité et le réchauffement climatique. Cet incroyable périple, unique en France pour un établissement rural, était porté par deux professeurs, Sandrine Jacquot et Rodolphe Pestel. Il a été rendu possible grâce à des actions de collecte de fonds sans précédent dans la région. Sans oublier la subvention exceptionnelle de l'Union européenne.